accouer

- action d'éjaculer par deux fois en un temps très bref. Le substantif *accouée* désigne la seconde éjaculation. "J'ai fait l'amour l'année dernière, mais j'accouerais volontiers cette année" (Proust)
- attacher (des chevaux) l'un à la queue de l'autre (par le licol), pour qu'ils se suivent.
- terme de chasse à courre. Quand le maître veut cerner une biche, il dit : *je vais l'accouer dans un coin*.
- moment où la tête se détache du cou. "Le bourreau accoua notre bon ex-roi Louis-Napoléon XVI" (Talleyrand)
- tatouer. Les Romains marquaient leurs esclaves au niveau du cou, d'où l'expression *va te faire accouer!*
- procédé de dressage des chiens pour mater les plus féroces en leur instillant une terreur sacrée de leur maître.
- tirer sans saccades (contraire de *secouer*). Employé pour les êtres hermaphrodites, notamment les gastéropodes.
- action de rapprochement exagéré entre deux choses ou deux personnes : *être à tu et accouer*.

angarie

- 1. Humeur bilieuse du cèdre. 2. Sorte d'anguille, ayant la particularité de descendre les rivières par les échelles à truites, et la prétention de les remonter par les ascenseurs à saumons.
- plaisanterie affectueuse mais un peu lourdingue s'adressant à un proche. Se dit également d'un état chronique de tromperie matrimoniale.
- état de satisfaction extatique proche du nirvâna. "Qu'est-ce que je suis bien angarie!"(Gide)
- se dit d'une amitié virile : *Denis est angarie*.
- grand tonneau pour boissons alcoolisées d'où l'on extrait pour goûter à l'aide d'une pipette : si c'est bon, on trouve que la langue a ri.
- maladie du chasseur.
- maladie se traduisant par une phobie de s'arrêter, de se garer.

chauvir

- (XIII° s. "faire la chouette", frq. *kawa*). Chauvir des oreilles : les dresser, en parlant de l'âne, du mulet, du cheval.
- punir un délinquant pris en flagrant délit.
- (vieux français) scalper.
- vin aigrelet.
- pas inventé par la célèbre danseuse Yvette Chauviré (1876-1932).
- devenir chauve.

contage

- recensement général des gendarmeries.
- maçonnerie : mélange à base de ciment et de verre.
- sevrage des nourrissons par la méthode consistant à leur raconter des histoires.
- opération typographique consistant à trier les M et les N quand leurs casses ont été mélangées.
- papillons proliférant sur un lustre en dorure.
- cause matérielle de la contagion.
- du vieil italien *contado* : plat pays dépendant d'une ville.
- de *cum ageo* : action de vieillir ensemble.
- âge bête, en argot.

cycas

- plante dicotylédone d'Amérique du S. à épines vénéneuses, dont la sève est utilisée pour adoucir la voix des chanteuses de samba, et dont les fleurs, en décoction, servent à faire briller la chevelure des danseurs de tango.
- personnage de la nouvelle comédie grecque : mari volage, tournant autour des petites servantes.
- expression abréviatoire exprimant six choix.
- plante gymnosperme, arbre ou arbuste exotique à port de palmier
- pipe basque en forme de chistera.
- dans l'Antiquité grecque, forme d'épargne diversifiée.
- déformation héréditaire du genou des échassiers.
- produit d'une femme sibérienne et d'un homme inca pendant un moment de délire intense fort agréable pour les deux; péché de jeunesse.
- bras d'honneur, chez les Incas.
- pilote d'élite anglais de la guerre de 14-18, ayant perdu toute notion d'orthographe sous l'influence de la maladie.

dartois

- exclamation repoussante, si l'on remplace le D par un B.
- opération faite à une femme, consistant à remplacer son sexe par un dard (pas folle la guêpe!!!)
- grosse toile de lin, dont on fait des sacs de sucre en poudre
- planche à découper la guimauve.

- ou dartoise : instrument de mesure utilisé dans les conseils de révision de l'époque napoléonienne.
- dartre des puisatiers artésiens.
- syndrome eczémateux purulent, caractéristique des lépreux et des bassets artésiens.
- dentelle utilisée dans certaines robes folkloriques d'Artois.
- gâteau feuilleté à la frangipane ou aux confitures, dit aussi gâteau *à la Manon*.

déciduale

- femme que l'on peut acheter pour dix sous, et revendre pour vingt.
- tonneau de bière ouvert solennellement par Lucien Bonaparte lors de la première session de la Chambre des 500. Par extension : *bière déciduale*, bière servie dans les grandes occasions.
- du latin *decidua*,"qui tombe" : *Med.* synonyme de *caduque*.
- impôt gaulois en nature, que les Romains percevaient deux fois tous les dix ans. Par extension : prostituée gallo-romaine.
- femme qui n'ovule que tous les dix ans, généralement pour procréer des jumeaux.
- soumis à la taxe des deux dixièmes. "Le laboureur décidual fut dès le XIV° siècle un privilégié dans l'océan de la misère paysanne" (Michelet)

échevette

- petit crustacé dont la laine était utilisée dans les écheveaux : *tes chaussettes en échevette sont splendides*.
- fin du Moyen Age : désignait à l'époque une femme adepte de la sodomie, d'où l'expression *tirez l'échevette, et l'échevette chiera*.
- petit instrument servant à la confection des matelas.
- pâtre efféminé à la longue chevelure désordonnée.
- rapace nocturne, proche du moyen-duc, qui a la particularité de dormir suspendu par une aile et la queue déployée. *Prendre en échevette* (vulg.) : violer brutalement, sans tenir compte de la position particulière de la victime.
- petit ruminant africain à poils longs, sans queue mais avec un pis énorme.
- variété du lévrier, connu pour s'accoupler dans des positions tellement scabreuses qu'on rougirait d'en parler.
- longueur déterminée de fil dévidé.

escobar

- unité de mesure de la cocaïne, très utilisée en Colombie :
  1 ESC = 100 PAB.
- général sud-américain alternativement consommateur de tapioca et chanteur de charme à l'Alcazar.
- monnaie de singe avec laquelle Juan Antonio Guttierez, célèbre conquistador, payait les indigènes pour conquérir leurs terres. Curieusement, en France, l'expression *payer son écot au bar* vient peut-être de là.
- escroc du début du XIX° siècle, qui sévissait dans les estaminets autour du Palais Royal fréquentés par les Incoyables.
- à l'origine : unité de pression des fleuves flamands. Par extension, estaminet louche peuplé d'accortes créatures dont la mission principale consiste à soulager les porte-monnaie.
- homme hypocrite qui résout ses cas de conscience au mieux de ses intérêts : *cet escobar a mine superbe*.
- une nouvelle génération de bars qui acceptent le crédit pour vous plumer ensuite. - *Ce soir, je vais à l'escobar. - Ah bon, tu vas aux Trois Arts ?*

escobarderie

- délit consistant à vendre à la sortie des écoles de la gomme à mâcher de qualité inférieure à celle annoncée, et à s'enfuir à l'arrivée des agents de service.
- XVIII° s., de *escobar*. Vx : fourberie, hypocrisie. "La France se lassera de ces escobarderies" (Balzac).
- du provençal *escobar* : salaisons découpées en rondelles fines. "Le repas de Noël commençait par un grand plat d'escobarderies" (Bosco)
- lieu d'élevage des vers de terre servant d'appât pour la pêche à l'esco.
- chatière pratiquée dans une prison, afin de permettre aux chats (*escobars*) de passer du tribunal aux prisonniers (d'où le nom de "greffiers" donné aux chats).
- procrastination tragique attribuée aux Espagnols.

estrope

- attirance morbide pour tout ce qui est différent, étranger.
- planche pourrie.
- grade militaire, chez les Oustachis.
- *Math.* : limaçon de Pascal transformé par une catastrophe.

- jeu d'enfant combinant le jeu de barres et celui de chat perché. "Contrairement au jeu de barres où nous nous divisions en deux camps, et où Gilberte me laissait jusqu'au dernier moment désespérer d'être du sien, l'estrope nous faisait jouer chacun pour soi, et convenait mieux à mon tempérament d'orgueilleux timide" (Marcel Achard)
- anneau formé par une boucle de fer ou par un cordage aux deux extrémités épissées l'une sur l'autre, que l'on ajuste dans la rainure d'une poulie, d'une moque, ou dont on capelle une vergue.

étançon

- demeuré de village. La cédille a été rajoutée sur injonction de l'Académie Française; Sully Prudhomme et Jean d'Ormesson jouèrent un rôle très important dans cet enrichissement de la langue.

favus

- petit ouvrier courageux qui accompagnait les compagnons du Tour de France : l'expression *beurré comme un favus* est probablement une corruption de *beurré comme une fève*.
- expression du XVIII° s. : se dit des femmes ayant vu le faf : *elle a vécu le favus*.
- petite fève jadis cultivée dans la région des Pouilles (Italie du Sud), et généralement glissée dans un gâteau lors de l'Epiphanie. Par extension, tout ce qui se glisse dans de la matière tendre : "Ce soir, je planterais bien un favus" (B. Brecht).
- faveur latine très à la mode au temps de l'empereur Hadrien.
- terme gastronomique : petit os de la cheville du singe, entre l'astragale et le calcanéum.
- (mot latin : gâteau de miel). Dermatose parasitaire contagieuse due à un champignon et caractérisée par des croûtes jaunâtres qui recouvrent des ulcérations suppurantes.
- (IV° s. av. J.-C., du latin *favurare*) : gage que donnait un centurion pour obtenir d'une dame ses faveurs, en monnaie sonnante et trébuchante ou en nature (phallus gaulois arrachés à l'ennemi, dindons, gazelles et autres moutons, sodomisés ou non).
- corruption de *fagus*, hêtre (ou *fayard*) : sorte de néant.

fécial

- relatif à l'acte commis, plutôt qu'à la parole donnée. *Message fécial*, réponse écrite à une demande verbale accompagnée de menaces.
- (1922) relatif à la F.E.C. (Fédération des Etudiants Catholiques).
- *Antiq. rom.* : prêtre chargé de faire respecter les règles du droit international, notamment en cas de guerre : *le Collège des Féciaux*. (Rare, au sing.)

- religieux spécialement chargé de délivrer les fécies dans les collèges de Jésuites (*frère fécial, père fécial*).
- fécal, mais d'une façon très spéciale.
- du latin *fecus*, "fumier" : se dit des jours consacrés aux divinités protectrices des sols.

fic

- mot populaire (verlan), désignant une substance hallucinogène généralement consommée au Maghreb.
- ou *phyque* : représentant du Doge auprès des grands établissements financiers de Florence.
- interjection méridionale ponctuant une phrase : *fic donc!*
- ce n'est pas du verlan pour une publicité de produit nettoyant, mais une abréviation de *fiche-moi là*, que les Allemands emploient en la doublant : *Fic fic Fraülein!*
- fruit de divers arbustes ornementaux dicotylédones, dont certaines variétés sont comestibles.
- de Martin Fique, célèbre marin normand connu pour son homosexualité (1212-1264). Depuis, ce terme s'est transformé en *foc*, voile utilisée à l'avant des bateaux. Fam : homosexuel (*pédé comme un foc*).
- outil de levage et de remorquage utilisé dans les ports. Par extension, tout ce qui sert à tirer. *Cela est fic-tif* : cela est tiré par les cheveux.
- (sigle de *Fight Interrupt Computer*) : bouton ou manette que l'informaticien stressé pousse ou rabat pour interrompre l'ordinateur et pouvoir ainsi rentrer à la maison se reposer.

fongible

- qui peut moisir (en parlant d'une étoffe).
- *Jurid.* : bien immobilier devenu invendable pour cause de calamités ou cataclysme.
- *Alch.* : soluble dans la fonge, boue mêlée d'or. "Seule la limace noire est totalement fongible" (Grand Albert).
- autre nom du gardien de but, dans certains jeux de ballon.
- *Droit* : se dit des choses qui se consomment par l'usage et peuvent être remplacées par une chose analogue (denrée, argent comptant).

forlane

- danse italienne à deux temps, vive et animée.
- fibre végétale utilisée pour le tissage des layettes des bébés indiens d'Amérique.
- sens unique, en vieil anglais.
- homme détenant le record du monde de force : Lane du Colombier (1935-1989).
- (vieilli) insouciant, oublieux.
- farine de seigle rude.
- camionnette de livraison à domicile (marque déposée).
- accessoire du costume écossais, de forme conique, et suspendu à la ceinture au moyen d'un gland.
- plante de la forêt amazonienne, qui prolifère très vite en entourant le tronc des arbres.
- *Jurid.* : être condamné forlane : être condamné à l'unanimité du jury, moins la voix du président.

fougerole

- maladie contagieuse bénigne, caractérisée par une éruption de taches abdominales en forme de feuilles de fougère.
- *Med.* : apparition des premiers boutons de la varicelle.
- *Rég.* : amateur passionné de girolles. "Jean n'allait pas dans les bois les yeux baissés, comme un de ces fougeroles de Saint-Alix" (Genevoix)
- nourriture à base de pousses de fougères, utilisée en période de disette par les paysans cévenols : "Il passa des fougeroles à la vache enragée" (Vallès)
- petite fougère.
- sécateur à fougères, muni d'une vis de torsion.

fraîchin

- petite ancre d'appoint, à l'arrière des bateaux.
- *Météo* : crachin qui gèle sous l'effet d'ascendances rapides, phénomène rare sous les latitudes tempérées.
- odeur du poisson frais; odeur de marée. "Il entra dans une odeur fade et coupante de fraîchin" (Sartre)
- Bretagne (vieillot) : petite pluie glaciale.
- (1970) communiste tiraillé entre sa sympathie pour Benoît Frachon et sa fidélité à Marcel Cachin.

glui

- se dit d'un meuble passé au brou de noix; sens figuré : hébété.
- *Alch.* : précipitation orageuse dont les propriétés balsamiques sont nuisibles aux végétaux.
- danse des marins d'opérette empêtrés par les affiches répandues à l'envers sur la scène, en période électorale.
- colle de luthier.
- paille de seigle servant à recouvrir les toits, à faire des liens.
- mélange de glu et d'eau formant une bouillie.
- odeur des pieds quand on enlève les chaussettes.
- se dit d'un fruit dont le cœur est resté dur par suite de gelées tardives.

gnète

- abréviation de *gnou anachorète* : antilope qui s'est retirée volontairement du troupeau à la suite d'un choc anaphylactique.
- peuple ancien du Danube, voisin des Daces et des Gètes, décimé par ces derniers avant la conquête romaine.
- *Philo.* : contraction de *gnose helvète*.
- patois lyonnais : fillette.
- plante phanérogame, ligneuse, volubile, liane des régions tropicales.
- argotique : correspond de nos jours à une pichenette.
- galette façon Mamie Nova.
- minuscule crêpe.
- teinture d'orviétan, employée pour tanner les peaux.
- gnomes portant des guêtres, dans les légendes populaires de Roumanie.

graben

- cigarette de tabac blond d'origine musulmane.
- outil couramment utilisé en alpinisme et permettant de fixer les pitons.
- mot allemand signifiant *pierre tombale*.
- mesure inventée par le colonel Grab (1842-1920 † Westminster), pour calculer les suppléments réclamés par les soldats de Sa Gracieuse Majesté en légumes secs et variés, particulièrement aux Indes. D'où les expressions : *demander du (g)rab*, *graber qqch. à qq.*
- se dit d'un personnage affable, mais sans grande force de caractère.
- personnage des contes enfantins, avec le dindon dodu et le maigre Dominique.
- excavation dans laquelle les populations d'Allemagne cachaient leurs richesses lors des troubles de la Réforme et de la Contre-Réforme.

halitueux

- atteint d'halituisme. "Le malade halitueux reproduit les symptômes du delirium dans avoir jamais absorbé d'alcool" (Pr. Jeangirard)
- juridiquement dépendant d'un parent éloigné (cousin au deuxième ou troisième degré).
- XVII° siècle : dignitaire juif des communautés sépharades.
- *Med.* Peau halitueuse, chaude et moite de sueur.
- *Philo.* : l'ensemble des causes premières de l'existence.
- berrichon : écureuil gris, appelé ainsi car il est friand des halis (V. Halis).

inerme

- du latin *in armis* : se dit des conscrits rasés de près et en tenue de parade.
- ou *inerème* : divinité mineure celte.
- qui présente les apparences de la vie : fossile inerme.
- *Bot.* : qui n'a ni aiguillon ni épines. *Zool.* : qui n'a pas de crochet : ténia inerme.
- application homéostatique du chrême.
- contraire de inerte : très mouvementé, enthousiaste.
- dans le chant grégorien, mesure composée de trois neumes et suivies d'un silence prolongé.
- maladie des poumons (V. inermique, inermation).

mana

- Mana (Ghouripar-Vaneta), 1823-1867 : inspirateur charismatique de la révolte des Cipayes en Inde. Pendu à Calcutta le 7 novembre 1867.
- de l'espagnol *maña* : symbolisait la capacité des prêtres incas à utiliser la magie. Peu usité depuis le milieu du XIX° siècle.
- puissance surnaturelle impersonnelle, et principe d'action, dans certaines religions.
- compte commercial correctement tenu à jour (mot hébraïque). *Manè, thecel, pharès* : compté, pesé, divisé.
- Pouvoir utilisé par certaines sciences occultes.
- n.f. d'origine polynésienne : signe de bienvenue à un étranger, généralement une main tendue.
- Abréviation de *ma nana*, nom affectueux que les enfants des îles donnent à leur fruit préféré.
- peintre impressionniste de la fin du siècle dernier, imitant Monet et Manet.

margotin

- de *Margot*, célèbre courtisane du XI° s. : ustensile fréquemment utilisé par les prostituées jusqu'en 1845.
- petit meuble servant à accueillir la dot (le *magot*) de la mariée (souvent prénommée *Margot*) : contraction de *margotin* (XII° s. environ).
- 1. Petit magot (corruption de *magotin*). 2. Grand cru classé du Bordelais.
- petit fagot de menu bois utilisé comme allume-feu, de *Margot* : poupée mal fagotée.
- petit rongeur d'Amérique du Sud, de la famille des syphilés.
- margotin, margotine : se dit du cheval hongre susceptible de ruts factices à la belle saison.

moviola

- jeune pâtre plus spécialement chargé de la garde des génisses.
- *Mus.* : registre vocal masculin ou féminin, situé entre le contralto et le baryton.
- couleur pourpre caractéristique des pastels flamands.
- Gascon : sexagénaire épousant une jeune orpheline.
- de l'italien *mal volare* : femme obstinée. *La Moviola*, titre d'un opéra de Verdi (1866).
- (1930 : de l'américain *movie*) : appareil de projection sonore en format réduit.

œil-de-pie

- figure inventée par les gymnastes russes, ne pouvant être exécutée que par des poids plume.
- pie nymphomane ayant l'œil.
- œil-de-bœuf posé sur la porte d'un Boeing 707.
- pierre composite que l'on monte en bague ou en broche, faite de jais serti dans l'ivoire.
- vieil avare hargneux, personne aimant l'argent et tout ce qui brille.
- l'ancêtre de l'œil-de-bœuf.
- œillet dans une voile, par où passe le filin.
- face-à-main monoculaire utilisé autrefois par les personnes dévotes et myopes.
- pierre semi-précieuse aux reflets bleutés.
- regard envieux jeté, à travers un œil-de-bœuf, par un moine franciscain à une religieuse affligée d'un œil-de-perdrix.

opisthobranche

- vermisseau élothyfère du genre des Tyliochus (nématodes).
- ou *opistoubranche* : préparation traditionnelle des forestiers provençaux.
- branche d'opisthe.
- se dit de certains chapiteaux corinthiens.
- temple grec pourvu d'un opisthoderme entre son narthex et son péristyle.
- ordre de mollusques gastéropodes dont les branchies se trouvent en arrière du cœur.

pandiculation

- rotation alternative d'un système libre.
- oraison jaculatoire des pandits.
- tonte des moutons à l'aide d'un pandicule.
- action de pandiculer.
- mouvement de lutte consistant à faire basculer son adversaire.
- dysfonctionnement du système circulatoire.
- mouvement qui consiste à étendre les bras en haut en renversant la tête et le tronc tout en allongeant les jambes en bâillant.
- acte notarié impliquant la déshérence des avoirs animaux.

patouillard

- tirailleur sénégalais édenté et courageux.
- XVII° s. Coffret à bijoux. Vx et vulg. : postérieur féminin. "Délaissant son péristyle, le moine en rut s'affaira en son patouillard" (Sade)
- rôtisseur au chômage, qui cherche à se reconvertir dans la pâtisserie.
- régional : autre nom de la fouine (Ardennes, Hainaut).

peltaste

- *Antiq. gr.* : soldat armé du pelta.
- (canadien) : expert en fourrures.
- ou *taste-pelle* : eunuque chargé de goûter les baisers, dans un harem.
- maladie des bêtes ovines.
- lutteur grec vaincu.

péotte

- provocateur lacédémonien; par extension : fauteur de guerre.
- rapace nocturne voisin du charvillou.
- natte de cuir utilisée pour tuer les moustiques, dans certaines tribus d'Afrique.
- expression faramineuse du loup en rut.
- patois picard : personnage prétentieux.
- petite marmotte.
- gourme des rongeurs, provoquée par un parasite végétal, la péotie.
- (canadien) pantoufle fourrée de peau de castor.
- (ancienn.) grande gondole de l'Adriatique.
- exclamation de soulagement du Vosgien moyen après une longue période de constipation.

pica

- *Psych.* : phase scatologique abrégée.
- *Med.* : goût morbide pour des substances non comestibles.
- jeu espagnol que l'on pratique à l'aide de cure-dents.
- cactus des forêts amazoniennes.
- normand : l'expression *pico pica* équivaut à "couci-couça". Désigne une personne indécise. "Charles hésitait, faisait son pica, et l'affaire lui échappait" (Flaubert).

pinnule

- petit rongeur des îles de l'Océan Indien.
- chacune des plaques dressées perpendiculairement aux extrémités d'une alidade et percée de trous servant aux visées topographiques. "Visant par les deux alidades" (Hugo)
- (XIIIe s., du latin *penibullus*) : petite bulle papale, plus officieuse et moins formelle, destinée généralement aux proches ou aux alliés du pape.
- du latin *pinna*, "nageoire" : excroissance pathologique de l'omoplate, fréquente chez certaines peuplades du Pacifique, et que l'on a tout d'abord considérée comme le relief naturel d'une ancienne nageoire.
- canule pinniforme, utilisée principalement en oto-rhino-laryngologie.
- théorie voulant attribuer la valeur 0 au nombre π.

poise

- du vieux français *poisir*, peser. Ne s'emploie guère qu'à l'impératif : "Poise et mesure" (P. de Sèvres).
- brouillard persistant. "Rocambole, à peine sorti du souterrain, émergea dans une épaisse poise" (Ponson du Terrail)
- petite toise destinée au calibrage des pois chiches.
- appareil destiné à broyer les légumes avariés pour en faire de la colle ménagère.
- plante dicotylédone redoutée des paysans à cause de ses effets stochastiques. "Vous vous méfierez de la poise et du scoumin" (Camille Flammarion)

pousse-cailloux

- petite charrue destinée au premier labourage d'un champ.
- remède traditionnel à base d'acide acétylsalicylique, destiné à soulager les coliques néphrétiques (V. Aspirine).
- *Pop. et Vx.* : remède miracle contre la calvitie.
- couvercle métallique adaptable devant le soc de la charrue et repoussant les cailloux pour éviter d'abîmer le tranchant de la lame.
- (1829) argot militaire : fantassin.
- *Pop.* : constipé.

quatre-de-chiffre

- surnom des francs-maçons.
- déformation populaire pour *quart-de-chiffe*, soit : "moins que rien".
- motif de ferronnerie fréquemment utilisé en Franche-Comté.
- escroquerie hôtelière consistant à fournir à un client la chambre n° 4 en lui faisant croire qu'il occupe la n° 2.
- petit piège formé de morceaux de bois assemblés comme les traits du chiffre 4.
- objet formé de quatre chiffres, qui par son nombre porte bonheur.
- table de multiplication codée.
- qui veut dire mille, en vieux français.

requinteron

- de l'espagnol *recuinta* : jeu de cartes d'origine castillane, pratiqué dans le sud-ouest de la France. Il serait l'ancêtre de la belote coinchée.
- accès répétitif de toux pernicieuse.
- enfant d'un quinteron et d'une Européenne, ou d'un Européen et d'une quinteronne.
- petit requin affligé d'eczéma.
- crise inattendue de fièvre quarte.
- jeu de boules pratiqué en Gascogne et mettant en présence dans chaque camp deux équipes de cinq personnes chacune (les quinterons) : "les deux camps ont chacun un quinteron gagnant, la belle doit se disputer entre les deux quinterons perdants" (*Revue du Bouliste*, mai 1867).
- se dit du blé d'automne après qu'il a germé.

retirote

- nom donné par dérision aux glaneuses (qui retiraient les tiges de blé).
- acte barbare pratiqué par les envahisseurs mongols dont l'arrière-garde retirait aux populations envahies ce que l'avant-garde leur avait déjà ôté.
- danse bourguignonne proche du quadrille. "Les flonflons de la retirote me parvenaient depuis la place. Ces jeux paysans, joie de mon enfance, ne distrayaient plus mon adolescence fiévreuse" (Colette).
- jeu amoureux pratiqué autrefois dans les campagnes, entre fiancés.
- s'est dit, en plaisantant, de la retraite forcée d'un corps de troupe, d'un général. "On dit que l'on ne part plus [pour aller dégager M. de Luxembourg] et que l'armée de M. de Monterey a fait sa retirote : voilà le même mot que me dit avant-hier Sa Majesté" (Sévigné).
- cour ecclésiastique qui, au Moyen Age, fixait chaque année les fêtes qui devaient être chômées. "Cette année-là, la retirote (ou *resti-rota* comme l'appelle Jules II dans sa convocation) fut particulièrement impopulaire en ne choisissant comme chômés que des saints dont la fête tombait un jour de pluie" (Michelet).

rotruence

- coutume des peuples scandinaves du Moyen Age consistant au report du domaine de la mariée au père de son mari, en cas de décès prématuré de celle-ci.
- 1. Excavation au fond d'une dépression d'origine volcanique. 2. Habitant de, appartenant à Nogent-le-Rotrou.
- de *retro*, adv. indiquant le retour du refrain : *Hist. Litt.* poème composé de plusieurs strophes et terminé par un refrain.
- mammifère ailé apprécié jadis pour la qualité de ses flèches.

- terme affectueux et ambivalent utilisé au XVII° siècle. Vient littéralement de *gros trou, ange*, modifié pour des raisons de bienséance.
- ou rotrouenge : figure stylistique où le renvoi est repoussé à l'arrière du corps du principal.
- petit ange venant de Nogent-le-Rotrou.

sarbotière

- orifice pratiqué dans une chatière que l'on referme par les temps de grands froids, afin que l'air puisse néanmoins circuler. A noter que la sarbotière interdisait aux chats de sortir (et d'entrer), mais laissait la voie libre aux souris.
- meuble à trois portes, dont une latérale, que l'on place dans une encoignure afin de masquer un renfoncement.
- peuplade mythique : à l'instar des Amazones, les Sarbotières - ou Sabotières - étaient supposées capables de s'introduire à couvert chez l'ennemi pour y incendier récoltes et villages.
- altération grossière de sorbetière, qu'il n'y a aucune raison de conserver.
- jeune et jolie femme dissimulant avec ingéniosité une infirmité, par allusion à l'héroïne de la comédie de Flers et Croisset : "La Sarbotière" (1898).
- usine sarde de fabrication de bottes.
- sabotière barbotant à proximité d'une sorbetière débranchée.
- ou sorba-tière : portion de danseur grec énoncée d'une voix sifflante.
- réunion de sorciers et sorcières où l'on invoque le diable en faisant brûler des viandes diverses dans un grand sarbot de fer.

staphylin

- grosse éprouvette qui sert de bouillon de culture dans les laboratoires qui étudient les staphylocoques : *Gary, tu as un membre staphylin.*
- petite protubérance cutanée donnant des rougeurs non dangereuses, mais très douloureuses.
- expression d'origine anglo-saxonne désignant le cartel des grands négociants de coton sur le marché des matières premières à la Bourse. Par dérision, cette expression s'est vue affublée d'une graphie grecque (en fait cela s'écrivait *staff y lin*).
- profil provoqué par une protubérance due à une maladie vénérienne.
- adj., de staphyle, cousin du "Collins" : se dit parfois d'un musicien célèbre.
- qui appartient à la luette : *j'ai attrapé un virus staphylin de W.-C.*

starie

- conjointe du staretz, dans les communautés religieuses russes.
- source supposée, dont seul l'Ancien du village peut se targuer de l'avoir vue couler.
- variante ancienne de l'*Ave Maria*, condamnée par le concile de Constance en 1415.
- corruption populaire de *cithare*. "Pour la séduire, je lui fis donner une aubade; la flûte y fut fort louée, mais la starie lui déplut" (Scarron).
- l'effroi que provoque une vision, chez les religieuses cloîtrées, et cette vision elle-même.
- cicatrice du croup des chanteurs, sorte de membrane dont la vibration double le timbre de la voix.
- terme du commerce maritime. Temps qui détermine le chargement et le déchargement d'un navire : lorsque la starie est trop longue, elle reste aux frais de l'armateur.

stellionataire

- animal fabuleux de la gnose, mangeur d'étoiles. "Le stellionataire avalera l'Etoile Polaire" (Nostradamus).
- échinoderme des mers chaudes, dont les aiguilles dorsales sont phosphorescentes.
- *Droit* :personne coupable de stellionat (V. Escroc).
- qui prétend à un poste de buraliste dans le quartier de l'Etoile. Par extension : inconsidérément présomptueux.
- se dit d'un poulain dont on se propose de faire un étalon.
- graveur de monuments funéraires commémorant la mort des chasseurs de fauves lors de leur passe-temps favori.

supralapsaire

- ou *supralapessaire* : cataplasme que l'on appliquait aux soprano des chœurs classiques afin que leurs ut soient plus clairs.
- membre d'une secte calviniste qui enseigne que Dieu, sans avoir égard aux bonnes et aux mauvaises œuvres des hommes, a résolu, par un décret éternel et par conséquent antérieur à la chute d'Adam, de sauver les uns et de damner les autres.
- qui est au-dessus du lapsaire (V. Lapsaire).
- affection par laquelle les organes génitaux de la femme (utérus et ovaires) ont tendance à remonter vers le diaphragme, provoquant entre autres des hoquets chroniques.

- figure de rhétorique enseignée dans les classes élémentaires : contrairement à un contre-sens couramment répandu, le supralapsaire n'est pas un procédé réservé à une élite, mais au contraire un artifice de peu de valeur qui peut être aisément surmonté (*lapsé*) par l'adversaire.
- qui revient en insistant sur ses propres positions. "Galilée fut relapse, Bruno supralapsaire" (Bachelard).

synalèphe

- *Bibl.* : infinité de péchés entraînant un châtiment éternel.
- caractère assyrien désignant le joug.
- personne collectionnant les slips usagés.
- vers d'introduction commençant les épopées babyloniennes (Gilgamesh, Nerut Safrash, Grande Cosmogonie) en les dédiant aux dieux.
- deux lettres accolées (par exemple : "E dans l'O").
- fusion de deux ou plusieurs syllabes en une seule par élision, synérèse ou contraction.
- ensemble des mouvements désordonnés du moribond.
- personne atteinte de syna.

syzygion

- grade de l'armée macédonienne, encore attribué sous Philippe mais qui tombe en désuétude sous Alexandre. Le syzygion était chargé de la syzyge, c'est-à-dire de l'aller et retour permanent entre les sentinelles de garde et la demeure du planturge.
- instrument de mesure de la densité de matières organiques dans certaines substances (colle, encre) : le syzygion se compose d'un détecteur cylindrique et d'une tête à long bec.
- genre de myrtacée dans lequel on distingue le syzygion carpophilé, c'est le myrte carpophilé de certains auteurs. Il fournit la cannelle giroflée, attribuée à tort à l'agatophylle aromatique.
- figure de rhétorique où l'on exprime avec précision des concepts obscurs, et vaguement des concepts clairs : "l'être est, le non-être n'est pas" (Parménide). "L'essentialité n'est pas tout à fait à l'essence ce que l'existentialité est à l'existence" (Sartre).
- reversement du tibia en porte-à-faux, dû à l'étirement des ligaments croisés.

tincal

- *Mar.* : poulie mobile permettant l'arrimage des colis volumineux sur les boutres turcs.
- *Rég.* : chant d'appel pour ramener les brebis égarées (archaïque).
- extincteur d'apparat.
- (du picard *tinguer*, "faire tomber en roulant") : se dit d'un objet qui ne peut tenir en équilibre stable (roue, œuf).
- (du malais *tingkal*) : forme impure du borax.
- plante crucifère à propriétés diverses, médicinales, tinctoriales, etc. répandue essentiellement dans la région du Guadalquivir.

tragopogon

- réunion d'avares (peut-être corruption de *tas d'Harpagons*).
- bonnet de poils qui permet aux tragopogueurs de se reconnaître entre eux.
- comédien de bas étage. "Le char de Thespis emporta Sigognac loin du château de ses pères, dont les portraits durent blêmir de honte, leur dernier rejeton déchu jusqu'à n'être plus qu'un misérable tragopogon" (Th. Gautier).
- aide-vétérinaire; terme insultant quand on l'applique à un médecin.
- archonte byzantin chargé de surveiller la propagation des jeux de damier d'origine étrangère.
- genre de synanthérées, dont une espèce, le tragopogon des prés, est connue sous le nom de salsifis sauvage, barbe de bouc et salsifis des prés. On y distingue aussi : le tragopogon porrifolié, dit salsifis blanc ou salsifis commun (c'est la plante que les jardiniers cultivent sous le nom de salsifis), et le tragopogon velu qui a été le géropogon velu de certains auteurs.
- épigone tragique. "Bossuet considère à tort le tragopogon comme un parcours fiducier, mais son erreur est due à la copie erronée dont il disposait" (Joseph de Maistre).
- dans l'ancienne Grèce, soldat déchu pour lâcheté et que l'on contraignait à conduire les charrettes de la voirie, muni d'armes symboliquement émoussées. Plus tard, désigna les esclaves servant dans les bains, et plus spécialement affectés aux lieux d'aisance.

traitoire

- petit appareil servant à mirer les œufs.
- terme juridique : s'applique à une plainte déposée un certain temps avant que l'offense ne soit commise.
- outil du tonnelier pour allonger les cercles (on dit aussi *traitoir*).
- femme d'huissier.

- trottoir particulièrement traître.
- de l'italien *trattoria* : en Lorraine, restaurant populaire où l'on sert des quiches au lieu de pizzas.
- deuxième cour de justice militaire, devant laquelle comparaissaient des accusés qu'une première cour avait déjà condamnés pour traîtrise. "Pour ce traître et ce porc, nous demandons non la traitoire, mais le lardoir" (Léon Daudet).
- vachère livrant une place-forte à l'ennemi.

vergenne

- sorte de mélasse, résidu sirupeux de la fabrication du sucre brun (ou vergeoise). S'emploie au figuré pour désigner une situation inextricable : "il avait franchi le pas qui sépare la gêne de la vergenne, et ses semelles usées y collaient bougrement" (Flaubert).
- sorte de pierre. "L'ouverture d'un sarcophage antique en vergenne découvert à 2m 1/2 de profondeur dans les fondations des nouvelles casernes de la butte" (Extr. de l'*Union Franc-Comtoise*, dans le *Journ. Offic.* du 10 décembre 1876).
- ou *vregenne*, de *vraie géhenne* : appellation populaire des galères, sous Louis XIV.
- brimade douloureuse pratiquée dans le régiment d'Artois, consistant à recouvrir le membre viril de la jeune recrue d'une tourbe aillacée qui ne devait pas être retirée pendant la première semaine de présence à la compagnie.
- unité de mesure du temps utilisée jadis dans les monastères. Equivalait au temps d'une flagellation pénitentielle moyenne.
- veau anormal, car bisexuel, particulièrement recherché pour la reliure.
- femme qui attente à la virginité de sa propre fille. Sous l'Ancien Régime, la vergenie (ou crime des vergennes) était punie comme le parricide.

zythum

- boue argileuse dont les impuretés sont principalement composées de lithium.
- surnom de l'homme politique Frank Von Durionthum (1869-1915), principal responsable de la première guerre mondiale.
- renversement des lobes auriculaires.
- monnaie polonaise valant un centième de zloty.
- juron employé par les Grecs pour insulter les Romains, et aussi par les Byzantins pour insulter les Grecs.
- conjoncture astrale plaçant au zénith une constellation duelle.
- pâtisserie libanaise à base d'huile d'olive.
- bière que les Egyptiens faisaient avec de l'orge germé.